



Le Petit Cormoran

N°191 / Juillet - Août 2012

Sommaire

1 - 40° anniversaire
du GONm
& Animations
11 - Tendances

17 - Protection
18 - Les oiseaux du
bocage en Normandie
20 - la page des refuges

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand

Le GONm a 40 ans !

Nous poursuivons notre programme de rendez-vous liés au 40ème anniversaire. Vous en trouverez plusieurs compte-rendus dans ce Petit Cormoran. Les prochains rendez-vous de l'été qui arrive sont rappelés.

Ces propositions nombreuses et variées ont pour but de faire connaître le GONm, de susciter des rencontres entre adhérents, de partager la passion commune qui nous réunit.

On peut regretter que la participation ne soit pas toujours celle que l'on espérait de la part des adhérents ou du grand public : à l'évidence, la découverte des oiseaux dans la nature et l'engagement en vue de les protéger n'est pas une préoccupation partagée par beaucoup.

La conférence Rio 2012 fait beaucoup parler : « l'érosion de la biodiversité » préoccupe les médias ... 1 jour ou 2 ! puis plus rien.

À son niveau, le GONm (grâce à ses adhérents) agit concrètement pour préserver la biodiversité. Les succès qu'il a obtenus, ceux qu'il faut espérer pour l'avenir du patrimoine naturel dépendent de vous : c'est « ici et maintenant » qu'il faut agir si on ne veut pas voir disparaître la pie-grièche grise de Normandie comme est en train de le faire le râle des genêts. Personne d'autre que vous ne le fera.

La création des ZPS normandes a dépendu du GONm, la création de la Réserve naturelle de l'estuaire de la Seine est un acquis de notre association. Notre réseau de réserves n'est pas une « anecdote » : 99 % des cormorans huppés nicheurs normands se reproduisent dans les réserves du GONm, 85 % des goélands marins ni-

cheurs sont normands et aussi 90 % des mouettes tridactyles. Dans les marais de Carentan, 30 % des couples nicheurs de busard des roseaux du PNR se reproduisent dans nos réserves : ils donnent 35 % du total des jeunes envolés sur ce territoire. Nos réserves abritent en moyenne la moitié des couples nicheurs de busard cendré du PNR.

Au-delà donc du constat, le GONm agit : ceci n'est possible que grâce à vous ... si vous le voulez.

Gérard Debout



Illustrations

- G. Debout (couverture),
- X (page 6),
- Jean-Marie Mottin (page 9),
- X (page 11),
- Claude Leboutteiller (page 17),
- Jean Collette (page 20).

Informations

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur.

<http://www.gonm.org/telechargements>

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>

Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org>

Vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques classées par site, etc. Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois d'août 2012, les textes devront nous parvenir **avant le 10 août 2012**. Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm : <http://www.gonm.org/>



À noter sur vos agendas :

Enquêtes de l'été 2012

Tendances : du 15 juin au 15 juillet, puis du 15 août au 15 septembre

Nouvelles de votre association 40^{ème} anniversaire

Nous vous conseillons vivement de vous reporter tout au long de l'année au programme des 40 ans (petit livre des Éditions du Cormoran et programme détaillé déjà reçus. Voici les rappels pour Juillet et août :

Dimanche 1^{er} juillet : À la recherche des engoulevents (organisé par Alain Chartier)

- **Millières** (Alain Chartier) 21h à l'entrée de la sablière lieu-dit la Maresquerie sur la commune de Millières/50
- **Forêt de Sauveur-le-Vicomte** (Jocelyn Desmares) 21h au parking de l'Arboretum, D15 route de Portbail, Forêt St-Sauveur/50
- **Fernanville** (Alain Barrier) 21h au parking de l'Anse du Brick,
- **Baie d'Orne, Merville-Franceville** (François Jeanne) 21h30 au parking, observatoire de Beaulieu en baie d'Orne à Merville-Franceville/14
- **Jurques** (Bernard Lericque) 21h à l'entrée du parking du zoo de Jurques/14
- **Mont-Pinçon** (Martial Müller & Bernard Mille) 21h30 au parking de l'antenne au Plessis-Grimoult/14
- **Forêt de Cinglais** (Jean-Marie Hamel) 21 h ; église de Fresney-le-Puceux/14
- **Forêt d'Andaines** (Jacques Rivière) 21h30 à l'église de Saint-Michel-des-Andaines/61
- **Forêt de Gouffern** (Anna Hugues & Charles Wilkins) 21h30 Place du marché à Argentan/61
- **Vallée de l'Iton** (Christian Gérard) 21h à l'église de Brosville/27

- **Forêt de la Londe-Rouvray** (Frédéric Branswyck) 21h Maison des forêts de Saint-Etienne-du-Rouvray/76

Dimanche 8 juillet : Découverte des oiseaux du littoral (organisé par Gérard Debout)

- **Genêts** (Sébastien Provost) 10h au parking de la mairie de Genêts/50
- **Embouchure du Thar** (Rosine Binard) 10h au parking de l'embouchure du Thar à Kairon-Plage/50
- **Pointe d'Agon** (Bruno Chevalier) 10h au parking de la Pointe d'Agon/50
- **Vauville** (Thierry Démarest) 10h entrée principale de la réserve, près du camping à Vauville/50
- **Pointe de Saire/Réville** (Alain Barrier) 10h au parking de la Pointe de Saire à Réville/50
- **Saint-Vaast/Tatihou** (Régis Purenne) 10h15 sur l'île ; premier passage du bateau pour le public à 10h au départ du port de Saint-Vaast/50 à réserver auprès de l'accueil Tatihou. Rendez-vous à la maison des douaniers sur l'île. Nombre de participants limité à 20 personnes.
- **Saint-Marcouf/Les Goujins** (Jocelyn Desmares) 10h à l'église des Goujins à Saint-Marcouf/50
- **Saint-Pierre-du-Mont** (François Jeanne) 10h au parking du site historique de la Pointe du Hoc/14
- **Graye-sur-Mer** (Alain Chartier) 10h brèche le Bisson (ancien blockhaus) entre les bourgs de Ver et de Courseulles/14
- **Baie d'Orne** (James Jean Baptiste) 10h au Parking de la Maison de la Nature à Sallenelles/14
- **Estuaire de la Seine** (Franck Morel) 10h au parking du Pont de Normandie, aire de la baie de Seine, rive nord de la Seine/76
- **Cap Fagnet** (Gilles Le Guillou) 10h devant le sémaphore du Cap Fagnet à

Fécamp/76

- **Saint-Valéry-en-Caux** (Éric Wessberge) 10h au parking du Casino à Saint-Valéry-en-Caux/76
- **Saint-Aubin-sur-Mer** (Fabrice Gallien) 10h à l'église de Saint-Aubin-sur-Mer/76
- **Le Tréport** (Vincent Poirier) 10h esplanade (près du rond-point au pied de la falaise) du Tréport/76

Août : Exposition sur le grand cormoran - du 10 au 31 août ; Salle de l'avocette au Pont de Normandie (organisé par Gérard Debout). Ouverture les mercredi, samedi et dimanche. Inauguration à 16 h le 10 août 2011.

Camp de baguage du Hode - 30^{ème} anniversaire (organisé par Pascal Provost) Inauguration de 9h à 16h le vendredi 10 août 2011 / Visite d'une station de baguage le matin, conférences l'après-midi à 14h

Le 40^{ème} anniversaire de votre association

Compte-rendus des manifestations organisées dans ce cadre

Le chœur de l'aube : dimanche 25 mars 2012 : résultats

La participation à cette enquête nommée « le chœur de l'aube » a été "moyenne" puisque 23 fiches sont arrivées avec la participation de 45 personnes, 10 fiches de la Manche, 6 du Calvados, 3 de la Seine-Maritime et 2 de l'Orne et 2 de l'Eure.

47 espèces différentes ont été contactées pendant cette observation matinale. Mais, pour cet essai d'analyse, seules les espèces contactées plus de dix fois ont été retenues, ce qui élimine les espèces marginales (espèces typiques des zones humides et étangs) et aussi les éventuelles trop longues durées d'observation. Tous les relevés ont été faits dans des jardins ou dans la campagne, sauf un relevé en zone humide et deux près d'étangs. La seule espèce mentionnée sur toutes les fiches est le merle.

Voici la liste des 13 espèces et le nombre de contacts :

merle	23
rougegorge	21
grive musicienne	21
pinson des arbres	20
pigeon ramier	19
tourterelle turque	19
mésange charbonnière	19
mésange bleue	17
accenteur	16
troglodyte	16
corneille	15
moineau	11
pouillot véloce	11

7	mésange charbonnière
8	accenteur
9	mésange bleue
10	pinson des arbres
11	pouillot véloce
12	tourterelle turque
13	moineau

En compilant la moyenne des rangs de contact sur les 23 fiches, on arrive au classement suivant des espèces :

1	merle
2	rougegorge
3	grive musicienne
4	troglodyte
5	corneille
6	pigeon ramier

Donc, globalement sur l'ensemble de la Normandie le merle (rang 1) chante plus tôt que le pigeon ramier (rang 6) ou le pinson des arbres (rang 10).

En plus de voir du chœur de l'aube, ce moment particulier où après quelques ébauches de chant isolées progressivement un très grand nombre d'oiseaux se met à chanter - et certains d'entre vous (trop peu) nous ont signalé ce chœur étourdissant - le 2e but de cette observation très matinale était de concrétiser la progression du lever du jour de l'Est vers l'Ouest grâce aux horaires des chants des différentes espèces dans les différents coins de la Normandie. Malgré le relativement faible nombre de fiches, la répartition des lieux nous a permis d'aller de l'Est vers l'Ouest comme le montre le tableau suivant (avec les participants) :

Ordre	Nom de la commune / Dept	longitude	Nom de l'observateur
1	Le Tréport / 76	1° 22' 16" E	G Helluin
2	Cailleville / 76	0° 43' 56" E	E Wessberge
3	St Aubin le Vertueux / 27	0° 36' 22" E	X Barraud
4	Trouville la Haule / 27	0° 34' 30" E	X Leblond
5	Valmont / 76	0° 30' 49" E	P Bardou
6	Le Mesnil Mauger / 14	0° 1' 7" E	J Alleaume
7	St Martin aux Chartrains / 14	0° 09' 14" E	MP Gournay
8	St Denis sur Sarthon / 61	0° 03' 02" W	R Marie
9	Habloville / 61	0° 10' 11" W	S Breton
10	Merycorbon / 14	0° 4' 57" W	N Renault
11	Ouistreham / 14	0° 15' 29" W	R et M Rundle
12	Caen / 14	0° 22' 14" W	X Herrier
12	Caen / 14	0° 22' 14" W	G et C Debout
14	St Pierre de Semilly / 50	1° 0' 21" W	P Gachet et D Le Maréchal
15	Le Petit Celland / 50	1° 12' 37" W	J Collette et 9 personnes
16	Tirepied / 50	1° 15' 49" W	A Michel

17	Avranches	1° 21' 25'' W	L Loison et 10 personnes
18	Argouges / 50	1° 23' 46'' W	P Feather
19	Valognes / 50	1° 28' 08'' W	A Barrier
20	Gratot / 50	1° 29' 15'' W	A Aupoix
21	Blainville sur mer / 50	1° 35' 0'' W	B Osborne
22	Portbail / 50	1° 41' 46'' W	C Favray
23	St Germain des Vaux / 50	1° 55' 12'' W	C Laget

Les oiseaux de l'Est de la Normandie sont-ils plus matinaux que ceux de l'Ouest ? Difficile à dire avec ces quelques données mais voyons, par exemple, pour le merle qui a chanté :

à 5h08 au Tréport, à 5h45 à Ouistreham, à 5h47 à Caen, à 5h59 au Petit Celland, à 6h15 à Portbail,

à 6h29 à Valognes. Soit 1 heure et 7 minutes de décalage entre les chanteurs de l'Est et ceux de l'Ouest. La même analyse a été tentée pour le rouge-gorge et la grive musicienne mais le nombre de fiches et l'hétérogénéité des heures de début des observations ont rendu cet essai d'analyse infructueux.

Ce chœur de l'aube a donc connu un certain succès malgré tout. Il sera bon, une prochaine fois, de démarrer tous à la même heure, soit environ 5h30 de l'Est à l'Ouest et de convenir d'observer pendant 2 heures soit jusqu'à 7h30. Il faudra aussi noter le moment du chœur i.e. cet instant où de nombreux oiseaux se mettent à chanter ensemble (surtout les merles et grives) comme un vrai concert (plutôt l'heure du début du concert, sa durée importe moins).

Si dans le futur cette opération est à nouveau proposée nous ne pouvons qu'espérer une plus grande participation car le plaisir est aussi au rendez-vous.

Claire Debout & Eric Wessberge

Dix ans d'animations concertées de printemps : merci à tous !

Le 22 mars 2012, dixième édition de l'animation concertée de printemps sur le thème des oiseaux des habitats protégés de Normandie : météo « peu » favorable, surtout à l'ouest... C'est une vieille habitude, mais qui plombe les résultats ! Au moins 559 participants et 32 journalistes ont quand même bravé les éléments, score moyen rapporté aux 70 sites qui étaient proposés au public, mais ce n'est pas la course à l'audience qui nous motive en premier.

Ce qui sert de moteur à cette opération, c'est d'abord le plaisir de partager nos connaissances avec d'autres amateurs de nature. La preuve, pas moins de **146 adhérents ont encadré au moins une fois ces sorties en 10 ans !** La palme revient à deux fidèles, Luc Loison et Jacques Rivière, qui ont participé aux 10 éditions. Au total, **5 250 personnes auront suivi nos animations.** Ces prestations ont toujours été gratuites et chaque année, une plaquette illustrée a été distribuée. Si j'ai pu concevoir ces plaquettes, c'est grâce aux collègues photographes et avec l'aide de Xavier Corteel, responsable de la photothèque du GONm. Et pour être complet, c'est François Gabilard qui a toujours traduit en montage informatique mes gribouillis de projets ! Sans lui, j'aurais été bien incapable de construire les documents !

Depuis le début, cette opération a été soutenue financièrement par de nombreuses entreprises et collectivités. (Les aides ne concernaient que l'impression de la plaquette.) La collaboration avec des syndicats d'initiative, d'autres associations, les

services de communication des collectivités, des PNR nous a appris qu'il y a un chantier à entreprendre pour mieux faire connaître l'avifaune régionale. Par contre, malgré tous les efforts de François Lecannelié qui

m'a épaulé dans ce travail de communication, les relations avec la presse régionale ou locale restent souvent (toujours ?) un mystère !...

Jean Collette



Tosny/27 - 22 mars 2012

le groupe de participants accueilli par Xavier et Guy Corteel et Daniel Basley.

Animation « La laisse de haute mer », les limicoles migrateurs en escale ; 1^{er} mai 2012

Cinq animations étaient prévues simultanément, 2 dans le département de la Manche (1 sur la côte Est animée par Jocelyn Desmares, l'autre sur la côte ouest par Claire debout), 2 dans le Calvados (1 en Baie d'Orne animée par Marc Deflandre, l'autre sur le littoral augeron par Sophie Akermann) et une en Seine-Maritime à Etretat animée par Eric Wessberge.

Un total de 42 personnes ont profité d'un temps magnifique et sans vent qui suivait une période de plusieurs jours de forte tempête. Ces conditions particulières n'ont pas permis de voir ou de revoir les très nombreux limicoles bloqués les jours précédents par la tempête comme, en particulier, les courlis corlieux et les barges rousses, et aussi les très nombreux traquets motteux en route vers le Nord. Néanmoins, sur les laisses, les tournepierres se sont laissés observer en

train de retourner avec vivacité les galets et le sable à la recherche des talitres et autres animaux consommables, les bécasseaux variables et sanderlings ont été observés courant près des vaguelettes, des groupes de grands gravelots sont vus sur tous les sites sauf à Etretat où là, ce sont des huîtriers pie qui étaient présents. La Manche et le Calvados ont évidemment permis d'observer les niches caractéristiques des laisses que sont les gravelots à collier interrompus. Les mâles en plumage nuptial exhibaient leur calotte rousse et leur barre sourcillière noire, mais les premières nidifications ont pâti de la tempête et un seul nid a été observé à Merville-Franceville. Pas d'autres nids vus ou retrouvés (un nid à 3 œufs avait été trouvé la veille sur la côte ouest du Cotentin), probablement recouverts par le sable.

Les traquets motteux étaient encore bien présents et en arrière de la plage les alouettes, traquets pâtres, pipits farlouses, bergeronnettes grises et aussi les rossignols en Baie d'Orne, les fauvettes aquatiques à

Pennedepie ont enrichi encore les observations.

Trois des sites ont bénéficié d'un article d'annonce dans la presse de la semaine précédant l'animation, mais un seul a incité les journalistes à se déplacer.

Claire Debout

Animation « Portes ouvertes à la Grande Noé », 17 au 20 mai 2012

Les portes ouvertes ont intéressé 67 personnes, et un nichoir a été fabriqué lors d'un atelier. Samedi aura été la meilleure journée ... et une recette de 69 euros ! Le temps a été mauvais sauf jeudi matin et samedi. Des adhérents du Calvados sont passés le jeudi. Pour en savoir plus sur le programme précis et l'article consulter : <http://grande.noefree.fr/>

Trois personnes ont suivi la sortie botanique de Elodie le vendredi.

Presse : La Dépêche à Louviers et à Rouen, ont été contactés.

Parmi les nombreuses observations, citons des accouplements de foulques à l'observatoire, le martin-pêcheur, un couple de petit gravelot, deux grands gravelots, un vanneau, la magnifique colonie de grand cormoran où les observations de comportement sont aisées, les nombreuses sternes pierregarins et mouettes rieuses nicheuses, guifettes moustac (3), noire (1), mésange charbonnière (un nid dans la borne en plastique jaune près de la route), canard chipeau, colvert, morillon, milouin, tourterelle des bois, rousserolle effarvatte, rossignol, pélican (...), cygne avec 5 jeunes, héron cendré, faucon hobereau, chevalier gambette, chevalier aboyeur, chevalier guignette, grèbe huppé (accouplement, construction de nid).

Virginie Radola

Week-end de la Pentecôte 26 au 28 mai, organisé en Grande Brière et à Guérande

35 personnes se sont retrouvées à 14 heures en Grande Brière le samedi 26 en bord du marais à Bréca : pique-nique et rencontre avec Alain Troffigué, ornithologue local, qui nous a donné des informations supplémentaires par rapport aux sites d'observation que j'avais prévus. Le printemps ayant été frais, comme en Normandie, il nous a dit que les nidifications étaient nettement plus faibles que les années précédentes mais que nous aurions un beau temps pour les trois jours, ce qui nous a rassurés.

Après le pique-nique une première incursion dans le *marais de Loncé* (Trignac) nous a permis d'observer de nombreuses grandes aigrettes, guifettes moustac et noires, busards des roseaux en particulier de très belles femelles à tête jaune, héron bihoreau et aussi de nombreux ibis sacrés maintenant bien installés et envahissants. En longeant le Vieux canal, nous avons appris ou ré-appris avec Sophie les chants du phragmite des joncs et de la rousserolle effarvatte, de la fauvette à tête noire et de la fauvette des jardins (qui roule) et aussi de la gorge bleue à miroir, chant typique et sous-espèce de la Loire Atlantique avec son miroir bleu ponctué d'une tache centrale blanche. Omniprésente elle a été l'oiseau emblématique de ce stage mais la bouscarle qui bouscule selon l'expression imagée de Brigitte a aussi bien occupé l'espace sonore.

Arrivée vers 17h au gîte à Herbignac, nous prenons possession des lieux : le Bignon d'Hoscas est un grand gîte dans une jolie maison typiquement briéronne avec son toit de chaume et son beau jardin qui nous a permis de prendre certains repas dehors. Le soir est encore bien doux et la promenade digestive nous a conduit dans le marais de Herbignac tout proche : épais assez dense, il y faisait bon et nous avons révisé certaines de nos leçons de l'après-midi. Très belles observations d'osmonde royale, cette fougère

particulière qui porte ses spores en trophée vers le haut.

Dimanche matin, lever tôt à 6h pour être à 7h à l'embarcadère, au port de La Chaussée Neuve où M. Mahé nous attend avec son chaland ; nous sommes 26 et nous sommes conduits directement sur les zones les plus intéressantes à l'intérieur du marais. Quelques effilochades de brume se dispersent tranquillement pendant que les ragondins s'affairent sans se déranger. Les lumières sont magnifiques, le soleil se lève et nous avons des conditions idéales d'observation ! Merveilleuse ballade conduite par un conducteur attentif à nos souhaits et qui connaît très bien la faune locale. Nous verrons tous les oiseaux du marais selon M. Mahé et vous le constaterez en consultant la liste de nos observations du week-end. Les passages de spatules nous ont ravis, une colonie arboricole de grands cormorans a été la bienvenue pour ce week-end anniversaire du GONm mais on a évité un peu le sujet car la compétition grand cormoran noir - spatule blanche est évidemment en faveur de l'oiseau blanc. Vus aussi des groupes de cygnes, des canards chipeau et des sarcelles, les gambettes et barges furent plus discrets. Ce marais, en propriété indivise, est largement chassé (très nombreuses huttes en roseaux, mais rien à voir avec nos gâbles en dur) et pêché. Le milieu est très difficile d'accès, on n'y pénètre qu'en chaland. De retour à 9h, nous allons observer une importante colonie de guifettes moustac et mouettes rieuses et nous avons la chance de voir aussi quelques guifettes noires rares, quelques mouettes mélanocéphales sur leurs nids ainsi que deux nids d'échasses blanches relativement près. Il fait beau avec un peu de vent. Cette matinée fut une belle entrée en matière pour découvrir le marais de la Grande Brière.

L'après-midi fut consacré aux marais de Guérande pour marcher sur les étiers et observer les habitants de milieux plus salés : après s'être attendus, vus, perdus de vue, trouvés et retrouvés nous avons fait une belle

ballade dans les marais salants où nous observons assez facilement les avocettes mais les groupes de touristes sont nombreux au départ de la maison « Terre de sel » et il y a en fait assez peu d'oiseaux, avaient-ils abandonné les lieux au profit de l'estran à marée basse ?

Après dîner les conditions paraissaient tellement idéales que les plus courageux repartirent au marais de la Chaussée neuve avec une belle luminosité de soir au couchant. Les amateurs de photos ont été gâtés. Les ballets des mouettes et guifettes excités à chaque passage des busards des roseaux en quête de pitance nous offrirent un spectacle étourdissant de cris, de coups de bec et de pattes pour faire fuir le ou les intrus et les raccompagner en dehors de la colonie, d'où l'intérêt quand on est petit d'être nombreux pour assurer sa sécurité. De belles escadrilles de spatules nous ont une fois de plus ravis, un héron bihoreau s'est laissé admiré tant et plus en jouant à cache-cache avec une touffe de joncs.

Lundi matin, tout le monde en redemandait ! à 7h du matin réveil quasi général et grâce à Yves, Luc, Jean-Marie et Andrée, Nita, Brigitte et tout le monde, le gîte a été rangé, nettoyé plus vite qu'il ne fallut de temps pour le dire ! à 9h passé on s'impatientait, donc on partit pour l'île de Camer Camerun où l'on trouva après quelques hésitations un parking pouvant tous nous accueillir pour le pique-nique du midi. Nous partîmes donc à pied pour faire une ballade sur le chemin de petite randonnée à travers le village de Camer très typique et ensuite le marais vers les Fossés Blancs. Encore beaucoup de gorge-bleues, des busards, du faucon hobereau et cerise sur le gâteau pour clore la fête de ce week-end : un loriot qui a chanté et que tout le monde a bien entendu. Le dernier repas nous a permis de conclure, de regrouper toutes les observations soigneusement notées par Audrey tout au long des trois jours et d'échanger quelques adresses, numéros de téléphone pour se revoir bientôt. Merci à tous les participants qui ont tous

montré une très belle humeur et une bonne soif de découverte. Je leur souhaite de bien retenir toutes les leçons, même si la prochaine interro ne sera pas notée ! Vous retrouverez ce compte-rendu en ligne sur le site du GONm <http://www.gonm.org> accompagné de la liste exhaustive de toutes nos observations des trois jours aussi bien en excursion qu'au gîte. Vous trouverez aussi un album photo évocateur de quelques bons moments.

Claire Debout

Participants au stage : Sophie Akermann, Martine et Alain Barrier, Luc Calais, Nita et Alain Chartier, Céline Chartier, Claire et Gérard Debout, Liliane Dupont, Marianne et Jean-Louis Faure, Françoise Guillochin, Simone et Michel Hacault, Audrey Hémon, Catherine Laget, Andrée et Yves Lasquelléc, Denis Le Maréchal, Brigitte et Jean-Marie Mottin, Nadine Poupert, Joëlle et François Riboulet, Jean-Luc et Annick Rives, Eric et Maryline Robbe, Philippe et Claudine Tendron, Anne-Marie et Serge Vallée, Anne et Jan Van Torhoudt.



Les rendez-vous à venir dans le cadre du 40^{ème} anniversaire

Pour Juillet et Août : voir page 2 de ce Petit Cormoran

Pour septembre : Carolles, 11^e week-end de la Saint-Michel les 29 et 30 septembre 2012

Dans le cadre de la célébration du 40^{ème} anniversaire de l'association, le GONm vous invite les 29 et 30 septembre 2012 à nous rejoindre à cette 11^{ème} édition du week-end de la Saint-Michel

pour observer la migration de milliers d'oiseaux.

En plus de l'observation de la migration les deux matinées à la réserve ornithologique de la Cabane Vauban et en relation avec les conférences programmées, nous vous proposerons cette année un certain nombre d'**ateliers** : la digiscopie, la prise de son, savoir «faire» un point d'écoute, participer à l'enquête Tendances, comment remplir un fichier de données, utiliser son ordinateur ou non, faire un relevé systématique ... le programme définitif sera affiché à la MOM le samedi matin, ces ateliers seront à votre disposition en fin de matinée et l'après-midi après les conférences. Nous les proposons pour répondre à nombre d'entre vous qui souhaitent mieux participer aux enquêtes et études, et pour vous informer sur le devenir de vos données et leur utilité.

Vous trouverez ci-dessous le programme prévisionnel, nous espérons d'ores et déjà que vous serez nombreux à réserver votre WE pour cette manifestation. En contactant la MOM (02 33 49 65 88 ou mom@gonm.org), des **propositions d'hébergement** à proximité vous seront faites.

Programme prévisionnel du 11^e Week-end de la Saint-Michel, les 29 et 30 septembre 2012

Samedi 29 septembre matin

- 8h à 11h : suivi en direct de la migration : présence des animateurs à la cabane Vauban
- 10h00 : ateliers X
- 11h30 : apéritif inaugural officiel du WE à la MOM, offert par le GONm (en présence des personnalités et media)
- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Samedi 29 septembre après-midi :

- 14h : conférences à la salle des fêtes de Carolles

Quels enseignements peut-on tirer de suivis à long terme et quels résultats en attendre ?

- G Debout : Recensements des oiseaux marins à Causey et St Marcouf, qu'en déduire ?
- A Chartier : Les cigognes en Normandie, quelle évolution ?
- J Collette : étude par relevés systématiques depuis mai 1996 sur une petite zone humide à Avranches, et conséquences sur la gestion.
- 16h : visite des expositions (MOM, salle des fêtes) :
- exposition anniversaire : « Le grand cormoran, emblème de l'ornithologie normande »
- 16h30 : ateliers X

Samedi 29 septembre soir à 20h :

conférences à la salle des fêtes de Carolles

- 20h00 :
- G. Debout : Le grand cormoran, emblème de l'ornithologie normande
- Eric Perret : Anecdotes et conseils d'un preneur de sons passionné.

Dimanche 30 septembre matin

- 8h - 11h30 : suivi en direct de la migration : présence des animateurs

sur la réserve

- 10h - 11h30 : ateliers X
- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Dimanche 30 septembre après-midi

- 14 h - 17h : ateliers X

Lieux et accueil :

Réserve ornithologique de Carolles (parking de la cabane Vauban) à Carolles (50). Maison de l'Oiseau Migrateur (MOM) au centre du bourg. Salle des fêtes, Carolles

Nous espérons d'ores et déjà que vous serez nombreux à réserver votre WE pour cette manifestation. Cet événement reçoit le soutien financier de la commune de Carolles, de Veolia-Eau

Claire Debout

Animations : Rouvre et Houlme, la Suisse Normande 31 mars 1^{er} avril 2012

(stage organisé par Brigitte Mottin, Josselyne Chaillou et Anne-Marie Vallée)

16 participants. Neuf d'entre nous arrivent le vendredi 30 au soir. Très beau temps chaud dans la journée. La température a frisé les 25° ! Nous sommes hébergés dans l'ancienne école du village de **Bréel**. La grand-mère de Brigitte y était institutrice.

Nous contactons 62 oiseaux dans le week-end, dont la marouette ponctuée et l'alouette lulu, coches pour nombre d'entre nous. Le soir, nous faisons un petit tour dans la nuit : chant du Crapaud accoucheur, effraie et chouette hulotte.

Samedi 31 mars brouillard au gîte. Les voyageurs du samedi matin font la route dans le brouillard.

La température a chuté de façon spectaculaire.

Saint-Philbert-sur-Orne. L'alouette lulu chante. C'est un tapis de fleurs et un vrai cours de botanique : corydale mauve, noisette de terre, oxalis blanc avec des feuilles ressemblant à du trèfle, corydale à vrille blanche, populage des marais, primevère et autre jonquilles et coucous... Un rocher de granit dans un champ c'est un bœuf d'après Brigitte.

La Roche d'Oëtre. Un peu dans la brume encore. Le vent du nord est bien froid. Les déjeuners se font au gîte. Nous apprécions car il ne fait pas bien chaud. Nous rentrons au gîte vers 17heures et surprise! Brigitte fête ses 60 ans au champagne! C'est encore un bon moment partagé. Merci, Brigitte.

Marais du Grand Hazé à Briouze jusqu'à la tombée de la nuit et dans le froid, le vent du nord est toujours là. Nous sommes rejoints par Stéphane Lecocq qui nous fait partager ses connaissances. Nous l'en remercions. C'est ici que nous entendons la marouette ponctuée. C'est une tourbière de milieu acide. Dîner au restaurant.

Dimanche 1^{er} avril 2012. Beau temps frais. On gratte les pare-brise. 2° !

Sainte-Honorine-la-Guillaume. Sentier du repentir. Tombeau de Bailleul. Il a fait construire ce grand tombeau pour se faire pardonner d'avoir assassiné sa femme et de l'avoir fait disparaître. Haies plessées de hêtres.

Méandre de l'Orne à Saint-Philbert-sur-Orne

Après une petite sieste au soleil, nous regagnons nos pénates.

Grand merci à Brigitte, Josselyne et Anne-Marie pour ce week-end dans ce lieu magnifique qu'est la Suisse Normande. La convivialité et l'amitié étaient au rendez-vous, comme toujours.



Ornithologie

Enquête Tendances : analyse, juin 2012

Les adhérents participant à l'enquête Tendances en 2010-2011 ont été actifs et les résultats encourageants puisque nous avons plus de parcours effectués cette année. Bravo et continuons tous à nous impliquer encore plus pour connaître notre patrimoine d'oiseaux communs en Normandie. J'ai analysé vos fiches après saisie par Vottana Tep sur le logiciel TRIM, et vous présente quelques résultats en continuité avec l'analyse donnée l'année dernière et toujours consultable sur le site du GONm. Les fréquences des espèces contactées sur les 15 années de l'enquête Tendances sont notées sur la table 1. En analysant le nombre de données pour chaque espèce, à chaque session depuis 1996, nous avons fixé un seuil arbitraire de 1000 contacts correspondant au nombre de parcours où cette espèce a été rencontrée. Les 13 espèces qui ont plus de 1000 contacts depuis 1996 par session sont dans le tableau 1. Que voyons nous ? Le merle et le pinson sont les 2 premières espèces contactées régulièrement depuis 1996 dans toutes les sessions sauf en fin d'été (août-septembre / octobre-novembre). Ce sont vraiment les espèces les plus communes, ce n'est pas une surprise. Les 11 espèces contactées en février-mars, le sont à nouveau en avril-mai sauf l'étourneau. Ces 10 espèces sont donc des espèces purement sédentaires. Par contre, en avril-mai 2 nouvelles espèces migratrices partielles apparaissent, la fauvette à tête noire et le pouillot véloce.

Février-Mars	Nbre de contacts	Avril-Mai	Nbre de contacts	Juin-Juillet	Nbre de contacts
Pinson des arbres	1450	Merle noir	1588	Merle noir	1560
Merle noir	1441	Pinson des arbres	1511	Pinson des arbres	1513
Corneille noire	1374	Pigeon ramier	1461	Pigeon ramier	1469
Rougegorge	1335	Troglodyte mignon	1459	Troglodyte mignon	1427
Mésange charbonnière	1291	Corneille noire	1428	Corneille noire	1386
Troglodyte mignon	1286	Pouillot véloce	1409	Pouillot véloce	1355
Mésange bleue	1257	Fauvette à tête noire	1352	Fauvette à tête noire	1275
Pigeon ramier	1254	Mésange charbonnière	1278	Rougegorge	1086
Grive musicienne	1142	Rougegorge	1267	Grive musicienne	1079
Accenteur mouchet	1083	Grive musicienne	1146	Mésange bleue	1050
Etourneau sansonnet	1029	Mésange bleue	1098	Mésange charbonnière	1002
		Accenteur mouchet	1008		
11 espèces		12 espèces		11 espèces	

Août-Septembre	Nbre de contacts	Octobre-Novembre	Nbre de contacts	Décembre-Janvier	Nbre de contacts
Pigeon ramier	1328	Rougegorge	1415	Merle noir	1463
Corneille noire	1226	Merle noir	1390	Pinson des arbres	1338
Merle noir	1182	Corneille noire	1352	Corneille noire	1320
Rougegorge	1144	Pinson des arbres	1334	Mésange bleue	1258
Troglodyte mignon	1132	Troglodyte mignon	1264	Rougegorge	1229
Mésange bleue	1097	Mésange bleue	1153	Mésange charbonnière	1207
Mésange charbonnière	1049	Mésange charbonnière	1121	Troglodyte mignon	1121
Pinson des arbres	1047	Pigeon ramier	1034	Pigeon ramier	1020
Pouillot véloce	1006				
9 espèces		8 espèces		8 espèces	

Tableau 1 : Fréquence des espèces contactées depuis 15 ans sur la totalité des parcours

En comparant juin-juillet avec avril-mai, outre la disparition de l'accenteur on note avec intérêt que les 7 premières espèces sont identiques et ont le même rang dans ces deux sessions de fin de printemps et plein été. On remarque une fois de plus (cf. rapport précédent) qu'aucun vrai migrateur transsaharien ne réussit à être aussi abondant que ces espèces sédentaires ou migratrices partielles et donc qu'aucun n'apparaît dans ces listes (ce qui montre que si on veut avoir quelque chose de pertinent à dire sur la fauvette grisette ou des jardins ou sur le gobemouche gris, il faudrait beaucoup plus

de parcours).

En août-septembre, il n'y a plus que 9 espèces qui dépassent le seuil des 1000 contacts, on note les disparitions de la fauvette à tête noire et de la grive musicienne. Les 8 espèces > 1000 en octobre-novembre et en décembre-janvier sont exactement les mêmes et sont présentes à toutes les sessions, elles représentent le socle des oiseaux communs de l'avifaune normande.

Sur le tableau 2 vous trouverez les variations significativement positives ou négatives des 24 espèces tirées de l'analyse globale des variations pour toutes les espèces. Suivant

la session, on notera les variations significatives pour chacune d'entre elles.

On remarque que deux espèces se portent bien puisqu'elles varient positivement et significativement dans quatre des 6 sessions. Ce sont le geai des chênes et le choucas des tours. Cette variation conforte celle de l'année passée.

5 espèces ont une augmentation significative d'indice de présence pour 2 sessions : le pigeon ramier, la fauvette à tête noire pour avril-mai et juin-juillet (avec le choucas) et le pinson et le verdier lors des sessions hiver-

nales de décembre-janvier et février-mars. 5 autres n'augmentent que dans une session au cours de l'année. On remarque que ces augmentations traduisent une augmentation des hivernants. Deux raisons plausibles ? soit des hivers plus doux, ce qui n'est pas le cas cette année, soit, et cela vaut pour cette année à hiver froid, une conséquence du nourrissage en mangeoires dans les jardins pendant cette période. C'est, en effet, notamment sensible pour les granivores tels le pinson, le verdier, le chardonneret et même le tarin des aulnes.

Variation 1996-2011	Fev-Mars	Avr-Mai	Juin-Juil	Août-Sept	Oct-Nov	Dec-Janv
Pigeon ramier		+	+			+
Tourterelle des bois			-	-		
Pic épeiche				+		
Alouette des champs	-	-	-			
Grive litorne					+	
Grive draine						-
Fauvette des jardins				-		
Fauvette à tête noire		+	+			
Fauvette grisette		+		-		
Pouillot fitis			-			
Pouillot véloce	-					-
Mésange huppée		-	-			
Mésange bleue					+	
Bruant jaune	-		-	-		-
Pinson des arbres	+					+
Verdier d'Europe	+					+
Chardonneret élégant	+		-			
Tarin des aulnes	+				+	
Linotte mélodieuse		-	-			
Bouvreuil pivoine	-	-	-			-
Moineau domestique				-		
Etourneau domestique		-				
Geai des chênes			+	+	+	+
Choucas des tours	+	+	+	+		

Tableau 2 : Liste des espèces avec des variations (d'indice de présence ou de fréquence ?) significativement positives ou négatives depuis 1996, pour chacune des sessions.

Le bruant jaune est, lui, une espèce qui décline significativement aussi bien en hiver qu'en saison de nidification. C'est le seul qui présente un déclin significatif pour 4 sessions sur 6. L'alouette des champs, le bouvreuil pivoine, la linotte mélodieuse et la mésange huppée déclinent tous en période de reproduction. On notera avec intérêt que les rares migrateurs transsahariens qui rentrent dans notre étude déclinent significativement en été, ce sont la tourterelle des bois, la fauvette grisette et la fauvette des jardins. On peut se demander si leur déclin en août-septembre est dû à un départ précoce lié au réchauffement climatique, comme cela a

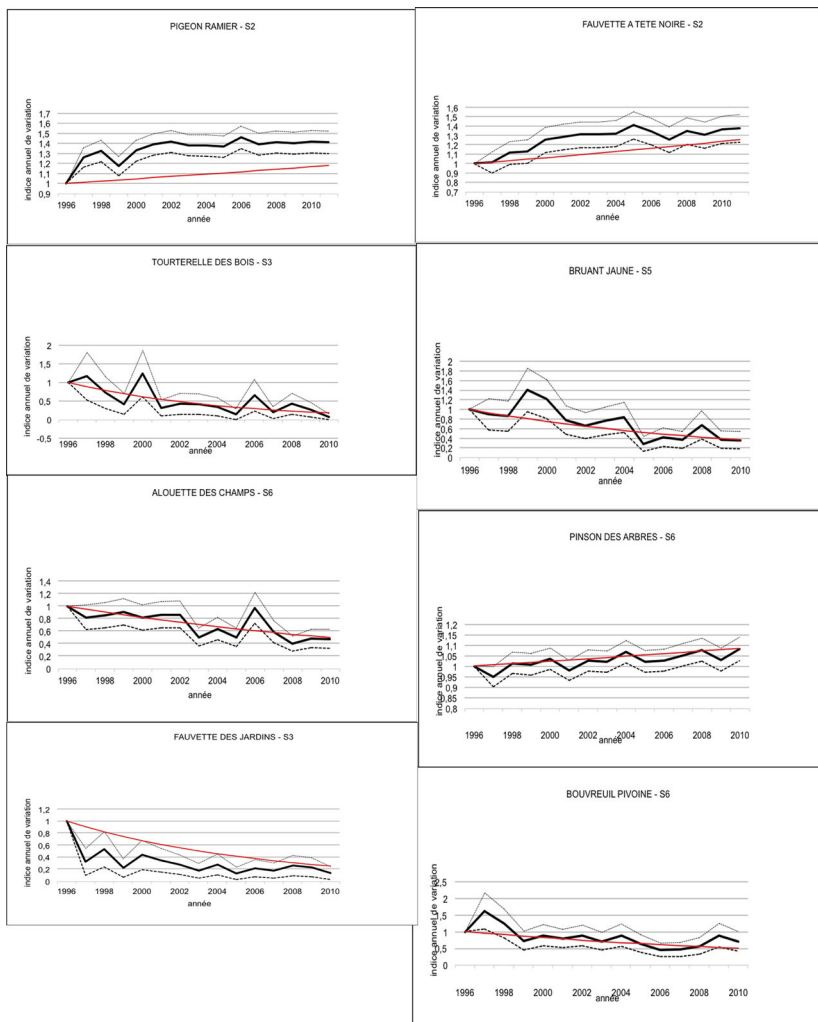
déjà été évoqué dans la littérature.

Voici quelques graphes concrétisant ces variations (cf. page ci-contre).

Une analyse plus complète sera mise en ligne dans quelque temps sur le site du GONm.

Merci encore aux adhérents qui ont participé et qui poursuivront, bien sûr, du 15 août 2012 au 15 juillet 2013. Ces quelques exemples démontrent qu'il est important d'être encore plus nombreux pour avoir encore plus de parcours permettant de dégager des tendances de variation plus fiables et plus significatives. Il nous faut encore plus de parcours !

Claire Debout



Enquête Tendances : le futur

ou

observation des oiseaux les plus communs de Normandie, afin de déterminer les évolutions de leurs populations traduisant l'état de santé de votre environnement.

Du 15 juin au 15 juillet 2012 a lieu la dernière session pour l'enquête couvrant la période 15 août 2011 – 15 juillet 2012. Une nouvelle année va donc s'ouvrir le 15 août 2012 et nous espérons que beaucoup d'entre vous vont y participer. C'est une enquête simple qui demande un investissement modeste puisqu'il faut simplement ½ heure tous les deux mois pour parcourir le trajet de votre choix. Mais, je rappelle trois points importants :

- cette enquête concernant les oiseaux les plus communs, s'effectue sur le long terme et on ne peut rien déduire de données ponctuelles : donc votre participation doit être fidèle.

- les résultats de cette enquête seront d'autant plus valides que les parcours seront nombreux. Plus il y en aura, plus nous aurons ainsi la possibilité de détecter de façon significative les Tendances évolutives des populations d'oiseaux communs en Normandie. De plus, plus il y aura de parcours, plus les modifications ponctuelles de réalisation des parcours seront atténuées : ainsi, un petit chnagement d'heure une année donnée, aura moins de conséquences dans un lot de 500 parcours plutôt que dans un lot de 100.
- cette enquête a pour but de détecter l'évolution des oiseaux communs et pas celle des oiseaux plus rares ou localisés. Il n'est pas important de rater la gorge-bleue sur son parcours ; ce serait plus grave de rater le merle s'il s'y trouve ! mais en 30 minutes, vous ne le raterez pas.

Pour vous qui allez participer, le protocole détaillé est consultable sur le site du GONm. Vous pourrez aussi y télécharger la fiche de données : vous rentrerez vos données sur la feuille intitulée SAISIE, selon l'exemple mis

sur la feuille EXEMPLE.

Si vous désirez contribuer à cette action collective importante, veuillez me contacter claire.debout@gmail.com afin que je vous inscrive et vous donne un numéro de parcours.

Un atelier

« comment faire l'enquête Tendances ? »

Comment remplir sa fiche ? »

aura lieu le dernier week-end de septembre (29-30 septembre) au cours du week-end Migration à Carolles.

Cette année 2011-2012, 59 adhérents ont participé, ils ont réalisé 130 parcours, soit 26 de plus que l'année dernière : cette augmentation de 25 % est une très bonne nouvelle, il faut l'amplifier encore. Je remercie donc vivement ces participants et encourage les nouveaux. L'intérêt c'est que ce nombre de parcours soit le plus grand possible, et à peu près également réparti selon les départements et aussi les milieux. Alors, à vous de jouer !

	14	27	50	61	76
Nbre de participants	11	5	26	5	12
Nbre de parcours	28	14	60	7	21

Claire Debout
claire.debout@gmail.com

Les noms d'oiseaux, les espèces

À chaque espèce, un nom. En biologie, le seul nom valide est celui que donne le découvreur à une nouvelle espèce ; cette désignation suit des règles très strictes et elle est binominale : un nom de genre dont l'initiale est en majuscule et un nom d'espèce, suivis du nom de celui qui nomme et même d'une année (année de la désignation). Au hasard, le grand cormoran est nommé *Phalacrocorax carbo* (Linnaeus) 1758, le nom de genre et celui d'espèce doivent être présentés dans une autre typographie que le reste du texte. Ces noms évoluent, en particulier le nom de genre car les études diverses conduisent

à apparenter des espèces que l'on ne considèrerait pas comme parentes auparavant ou, au contraire, à disjoindre des genres : évidemment, le nom change car il suit l'état de la science et le reflète.

Dans la vie courante, les animaux et les plantes les plus communs ont des noms vernaculaires qui ne suivent pas ces principes de désignation. Certains ont voulu, il y a quelques années, calquer cette désignation en français sur la désignation scientifique : ainsi, la poule d'eau serait devenue galli-

nule poule d'eau ou le traquet tarier n'était plus un traquet mais un tarier des prés. Le GONm a refusé de suivre cette mode et continue à appeler ces espèces avec les noms anciens. Heureusement, car les progrès de la génétique, de l'écologie et de l'éthologie conduisent les systématiciens à de nombreux changements dans la conception que l'on a de la parenté des différentes espèces et les noms scientifiques ... valsent ! que de noms français faudrait-il modifier ! Voici quelques-uns des changements qui nous concernent :

Ancien nom	Nouveau nom	Nom français	Ancien nom	Nouveau nom	Nom français
<i>Carduelis chloris</i>	<i>Chloris chloris</i>	Verdier d'Europe	<i>Parus caeruleus</i>	<i>Cyanistes caeruleus</i>	Mésange bleue
<i>Casmerodius albus</i>	<i>Ardea alba</i>	Grande aigrette	<i>Parus cristatus</i>	<i>Lophophanes cristatus</i>	Mésange huppée
<i>Catharacta skua</i>	<i>Stercorarius skua</i>	Grand labbe	<i>Parus montanus</i>	<i>Poecile montana</i>	Mésange boréale
<i>Larus minutus</i>	<i>Hydrocoleus minutus</i>	Mouette pygmée	<i>Parus palustris</i>	<i>Poecile palustris</i>	Mésange nonnette
<i>Larus ridibundus</i>	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	Mouette rieuse	<i>Sterna albifrons</i>	<i>Sternula albifrons</i>	Sterne naine
<i>Milaria calandra</i>	<i>Emberiza calandra</i>	Bruant proyer	<i>Sula bassana</i>	<i>Morus bassana</i>	Fou de Bassan
<i>Parus ater</i>	<i>Periparus ater</i>	Mésange noire			

Notons aussi que des espèces ont été scindées et des sous-espèces ont été « promues » au rang d'espèces. Parmi elles :

	Ancienne espèce	Nouvelles espèces		
Bernache cravant	<i>Branta bernicla</i>	<i>Branta bernicla</i>	<i>Branta hrota</i>	<i>Branta nigricans</i>
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	<i>Corvus corone</i>	<i>Corvus cornix</i>	
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	<i>Motacilla alba</i>	<i>M. yarrellii</i>	
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	<i>Motacilla flava</i>	<i>Motacilla flavissima</i>	etc.
Puffin des anglais	<i>Puffinus puffinus</i>	<i>Puffinus puffinus</i>	<i>Puffinus yelkouan</i>	<i>Puffinus mauretanicus</i>

L'avifaune normande vient de gagner 7 espèces ! Les études visant à établir la parenté des espèces sont très actives et passionnantes, le but étant de reconstituer l'histoire

des espèces. Nous devons nous attendre à d'autres innovations.

Gérard Debout

Protection

Une initiative pour favoriser l'avifaune dans un verger conservatoire sur la commune du Gast/14

Vingt-cinq ans après la création de la réserve ornithologique du GONm au Gast (près de St Sever-Calvados), un verger conservatoire et pédagogique a été planté près du barrage à l'initiative de l'Institution interdépartementale du bassin de la Sienne agissant en tant que propriétaire pour l'exploitation du barrage du Gast. Ce verger participe à l'aménagement éco-touristique initié par Y. Rondel, conseiller général du canton de Saint-Sever, avec l'objectif d'accueil du public et de valorisation de la biodiversité.

Le circuit du verger s'inscrit dans un ensemble de travaux réalisés après inventaire de la faune et de la flore sur les parcelles annexes du barrage (verger, zone humide, mare). Le verger à lui seul comporte une centaine d'arbres dont les deux tiers sont des pommiers haute-tige qui produiront

des variété régionales. L'association « les Croqueurs de pommes » de la baie du Mont-Saint-Michel est impliquée pour la partie technique.

Récemment, il a été entrepris de favoriser la présence des oiseaux cavernicoles par la fabrication et la pose de nichoirs. Cette opération s'est déroulée avec le concours d'un adhérent du GONm, de M. Dudouit technicien forestier, de M. Legrand, éducateur technique spécialisé, et d'un groupe d'une dizaine d'élèves du collège Lavalley de Saint-Lô.

Ces jeunes en insertion ?insertion ? ont travaillé à l'atelier du SESSAD (Service d'éducation spécialisée) pour réaliser différents types de nichoirs en bois de pin de Douglas très résistant aux intempéries. Ensuite ils ont participé à la pose en tenant compte des contraintes du lieu, de l'exposition et des conseils prodigués par les accompagnateurs.

La journée s'est terminée dans la bonne humeur après une séance de maquillage à l'argile des futurs abris pour les hôtes ailés de ce site à découvrir.

Claude Lebouteiller



Les oiseaux du bocage en Normandie

1- Un paysage, des bocages Une invention de l'homme.

Le bocage est un cloisonnement vivant de l'espace cultivé. C'est un **paysage artificiel** en équilibre instable qui nécessite l'intervention constante de l'agriculteur : il faut en permanence maîtriser la puissante croissance végétale des haies.

À chaque pays son bocage

Chaque région a mis au point des pratiques d'entretien spécifiques modelant des haies particulières, à base d'essences parfois très différentes. Il en découle localement un paysage original qui participe à la construction de **l'image typique de chaque terroir**. Ce particularisme peut participer à l'attractivité d'une région sous l'angle touristique par exemple.

Une clôture pour mieux circuler !

Depuis le XX^e siècle, les fonctions écologiques de la haie sont reconnues. Ce n'est pas seulement une clôture ou une limite de propriété : la haie est un parfait brise-vent semi-perméable efficace, c'est aussi un frein à l'érosion par les eaux de ruissellement pour ne citer que ses deux fonctions les plus connues. On a redécouvert que c'est aussi un riche réservoir de vie sauvage, de nombreuses espèces d'origine forestière trouvant là un habitat convenant à leurs besoins. Et comme les espèces sauvages circulent le long de ce réseau de haies, le bocage participe ainsi à la construction de la **trame verte**, nouvel outil d'aménagement durable du territoire issu de la notion scientifique de « continuité écologique ».

2- Les oiseaux de la haie

Le bocage est un espace agricole complexe où s'ajoutent haies, bosquets, vergers, arbres isolés mais aussi mares et fossés, cours d'eau, corps de fermes (bâtiments, espaces plantés ornementaux), voies de circulation. De même, l'usage du sol (prairie naturelle ou artificielle, cultures diverses, nature du bétail) est variable selon les

régions. Tous ces éléments sont à prendre en compte pour expliquer la présence de telle ou telle espèce dans la haie.

Les oiseaux de la haie sont surtout des **espèces d'origine forestière** qui ont besoin de l'arbre et du buisson pour s'alimenter et se reproduire. Il existe de nombreux points communs entre les avifaunes de la forêt et du bocage. Une enquête menée par le GONm en Normandie (1993-1995) a montré que sur les dix premières espèces de chaque milieu, huit sont communes : rouge-gorge, pinson, pigeon ramier, mésange charbonnière, merle, corneille, troglodyte et mésange bleue.

En période nuptiale, une espèce n'occupe un tronçon de haie (son territoire) que s'il répond à ses exigences : poste de chant du mâle, site de nid, ressources alimentaires. Selon la **structure de la haie**, certaines espèces habiteront ou non la haie : le pouillot véloce construit son nid au sol dans les ronciers *bas* mais le mâle chante *haut* perché ; la mésange bleue ne peut occuper une haie que si elle y trouve des *cavités* dans des troncs âgés pour y cacher son nid. La buse chasse en milieu ouvert mais son nid est posé sur les *arbres élevés*. Inversement, le bruant jaune n'occupera que des tronçons de *haies basses et buissonneuses*, souvent discontinues.

Tout au long de l'année, il existe aussi des **contraintes alimentaires** : le long de la rivière, le tarin ne s'arrêtera en hiver que si la ripisylve abrite les aulnes aux *graines* nourricières ; le bouvreuil cherche des buissons épineux pour cacher son nid mais aussi les *bourgeons* des fleurs de prunellier au printemps. Le plus souvent, le régime alimentaire des oiseaux est assez varié pour que les espèces trouvent successivement au cours de l'année des tables bien garnies. Les nombreux *fruits sauvages* de la haie jouent alors un rôle essentiel : aubépine pour les grives en automne, lierre au printemps pour le ramier, les grives, fusain pour le rouge-gorge, noisettes pour le pic épeiche, mures pour tous, etc.

Au total, il n'existe pas de haie parfaite pour TOUTES les espèces.

Cependant, les espèces les plus typiques ont besoin de haies présentant les trois strates buissonnantes, arbustives et arborées.

3- Maillage bocager et avifaune

Depuis les années 1970, l'agrandissement et la redistribution des parcelles liés au remembrement et à la mécanisation ont radicalement éclairci le maillage de haies. On sait que la diminution de population de passereaux habitant la haie est proportionnelle à **la perte du linéaire de haies** (par exemple à Barenton en 1975, pour un recul de 66% de longueur de haies, les passereaux perdent 65% de leurs effectifs, certaines espèces disparaissant). De même, l'oubli de certaines pratiques (plessage, émondage des arbres têtards en particulier), le recul du verger traditionnel haute tige, appauvrissent le bocage. La replantation de jeunes haies ne remplacera pas avant longtemps pour les oiseaux les kilomètres de vieilles haies arrachées. L'élément le plus riche de la haie, c'est **l'arbre âgé** : outre le fait qu'il va permettre à certaines espèces de s'installer vu sa hauteur, il est surtout porteur de cavités et de bois mort qui seuls peuvent retenir des espèces particulières : pics, sittelle, grimpereau, mésange nonnette...

4- Quel avenir pour le bocage ?

La haie ne survit bien que là où elle est bien **exploitée** : la récolte raisonnée de bois est un gage de pérennité. L'avifaune peut supporter ces coupes à condition que les pratiques soient respectueuses : dates de travaux hors période de nidification des oiseaux, respect des arbres têtards (non coupés au pied), conduite d'arbres de haut jet...

Les effets dévastateurs de la **taille d'entretien** annuelle à l'aide de broyeurs à fléaux sont la partie la plus visible de la question de l'adaptation du machinisme à l'entretien de la haie. Vu les blessures infligées aux troncs, l'abrasion des talus, ce matériel est inadapté ou mal utilisé, le problème est évident, en particulier sur les bords de route.

Les oiseaux occupent préférentiellement des secteurs plus favorables dans le bocage : c'est le cas des **intersections de haie** et des doubles haies bordant **les chemins ruraux**. Ce sont donc des secteurs à gérer avec attention, en complétant en priorité le maillage s'il est interrompu. La continuité des haies est un facteur capital d'installation des oiseaux et d'efficacité comme corridor écologique.

Le bocage du 19^e siècle correspondait à une polyculture à base d'énergie animale ou humaine. Ses petites parcelles n'étant plus adaptées aux nouvelles pratiques de l'agriculture conventionnelle ou intensive, il est logique de voir évoluer cet espace de production. Cependant, il reste à **inventer un nouveau paysage agraire** qui sera la conséquence de ces nouvelles pratiques. Notre région de collines ne peut se passer des haies ne serait-ce que pour retenir les sols cultivés. Cette fonction mécanique suffirait à elle seule à redessiner le maillage du 21^e siècle. Reste que l'essentiel du support de la vie sauvage, dont les oiseaux, devra longtemps encore sa survie à des espaces protégés d'une certaine façon de cette « modernité » : le **bocage des petites exploitations** (retraités, bi-actifs, productions de niches, accueil...) souvent situé en zone peu mécanisable (petites vallées en particulier) joue le rôle de réservoir de biodiversité en attendant que le bocage du futur se mette en place ou que les haies actuellement plantées atteignent l'âge respectable de celles qui ont été arasées au cours de la seconde moitié du 20^e siècle. Si la haie explique pour l'essentiel l'installation des oiseaux bocagers sur la ferme, d'autres questions seraient à évoquer : drainage des terres humides, impact des cultures d'hiver, herbicides et stock de graines sauvages, couvert hivernal, etc.

Jean Collette

La page des refuges

La Chardinière à Saint-Michel-de-Montjoie/50

Depuis le premier relevé en octobre 2010, le refuge de St Michel a été visité à sept reprises et compte déjà 51 espèces notées sur site. L'ensemble est constitué d'un beau parc arboré, de terres en cultures légumières et céréalières, de deux bosquets en futaie de hêtre, de prairies naturelles (la partie exploitation est en bio) et d'un verger de pommiers. Le contexte local très particulier des hautes collines granitiques du Bocage normand (300 m d'altitude) se traduit dans le paysage par la dominance du hêtre sur les talus et dans les espaces boisés, ce qui explique la forte attractivité du site pour les pinsons des deux espèces, friands de faînes, en hiver. En décembre 2010, les pinsons représentent près de 70% des oiseaux comptés (dont 164 pinsons du nord) sur les 12 ha ! Le gros-bec peu fréquent dans cette partie de la Normandie, est régulier en hiver sur les fruits du charme du parc. Le granite, parfois affleurant, engendre des espaces mimant la lande dans la prairie : le traquet pâtre, la linotte, le bruant jaune, l'hypolaïs tous nicheurs, sont là à leur place, non loin de la mésange nonnette et de la sittelle très forestières fréquentant les hêtres des talus bocagers voisins ! Le bruant zizi, le gobemouche gris, le choucas, la chouette effraie, l'hirondelle rustique occupent les bâtiments et les alentours.

Mais le plus étonnant est le cantonnement de deux couples de martinets en limite de bocage, assez loin du centre bourg, dans un pignon de bâtiment en ce printemps 2012. Pour compléter l'ambiance, les talus et leurs rives (les cultures sont à bonne distance des talus !) sont riches de la génotte (*Conopodium majus*) sur laquelle pond le Ramoneur (*Odezia atrata*), petit papillon noir localisé, caractéristique de cette ambiance sub-continentale. Le blaireau, le lièvre et l'écureuil sont des habitués des lieux.

L'inventaire botanique reste à faire, mais de la corydalle à vrilles des talus rocheux à l'écuelle d'eau des déprises sur sources, il y a probablement matière à découvertes... Le site a aussi fourni des échantillons d'eau participant à l'inventaire limnologique départemental en cours par notre collègue naturaliste Yves Le Monnier.

L'exploitation est officiellement en agriculture biologique depuis avril 2011. Les produits du maraîchage et les œufs sont vendus en circuit court (« paniers ») sur place le vendredi ; la livraison est possible dans un rayon raisonnable. On peut joindre Elisabeth et Pascal David au 02 33 69 48 62 ou par mail à p_david@laposte.net

Jean Collette



Haie en cours de régénération en bordure de culture



Souche de hêtre sur ancien talus